

LA PARABOLE DE L'HOMME PROFITEUR



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Quand le Maître des cieux créa l'homme, il ne lui accorda qu'une courte existence. Mais l'homme, tirant parti de son intelligence, quand vint l'hiver, se bâtit une maison et y vécut. Or un jour que le froid étant devenu violent et la neige s'étant mise à tomber, le cheval, ne pouvant plus y durer, vint en courant chez l'homme et lui demanda de l'abriter. Mais l'homme déclara qu'il ne le ferait qu'à une condition, c'est que le cheval lui donnerait une partie de ses années qui lui étaient départies. Le cheval en fit l'abandon volontiers. Peu après le bœuf aussi se présenta, lui non plus ne pouvant plus supporter le mauvais temps. L'homme répondit de même qu'il ne le recevrait pas s'il ne lui donnait un certain nombre de ses propres années; le bœuf en donna lui aussi une partie et fut admis. Enfin le chien mourant de froid vint aussi, et, en cédant une partie du temps qu'il avait à vivre, il obtint un abri. Voici ce qui en est résulté quand les hommes accomplissent le temps que leur a donné le Maître des cieux, ils sont purs et bons; quand ils arrivent aux années qu'ils tiennent du cheval, ils sont glorieux et hautains; quand ils en sont aux années du bœuf, ils s'entendent à commander; mais quand ils achèvent leur existence, le temps du chien, ils deviennent irascibles et grondeurs. (Une fable d'Ésope)

Comme êtres humains, nous portons tous un gène hérité de Prométhée, qui selon une vieille légende grecque, aurait dérobé une étincelle de feu auprès de Zeus pour ainsi s'emparer d'un des attributs divins afin d'en tirer profit. Cet atavisme, inscrit au plus profond de l'humain, le pousse à profiter de toutes situations afin d'y trouver des avantages. Cette tentation, expliquée par toutes sortes de légendes enfouies au creux des civilisations, nous porte ainsi à tirer profit aux dépens des autres. C'est ainsi que les êtres humains ont tenté de s'emparer de fausses gloires par des moyens de force ou d'exploitation. Comment rompre cette vieille tentation du profit

pour en arriver à se considérer comme des partenaires dans cette quête de plénitude? Selon la fable d'Ésope, l'être humain a tenté de conquérir la plénitude en arrachant par la ruse des années aux animaux qu'il accueillait sous son toit. Y aurait-il un autre moyen de conquérir cette plénitude capable de combler les humains? Saint Paul nous apporte une réponse possible : « Beaucoup de gens se comportent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont tous à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte : ils ne tendent que vers les choses de la terre. Mais nous, nous sommes citoyens des cieux; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.»(Ph 3, 18-21) Le chemin qui conduit à la gloire véritable passe par la croix du Christ, c'est le chemin du don de soi dans la fidélité inébranlable à ses valeurs, à sa foi, à son espérance.

Notre défi consiste donc à nous échapper de toutes ces routes qui nous conduisent à de fausses gloires pour prendre la route vers cette plénitude capable de combler toutes nos attentes et cette route passe par la pratique des valeurs évangéliques et non dans ces pratiques ataviques conduisant aux dérives prométhéennes.

